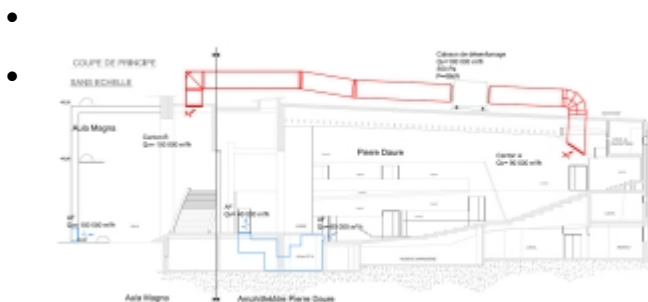


LE MONITEUR.FR
11 JUIN 2009

SOLUTIONS TECHNIQUES

UN CONDUIT DE 2 X 2M POUR ASSURER LE DESENFUMAGE D'UN AMPHITHEATRE DE L'UNIVERSITE DE CAEN*François Perrier* | 11/06/2009 | 10:11 | Innovation chantiers

Au sous-sol de l'amphithéâtre Pierre - Daure, un imposant conduit servira tout à la fois à l'amenée d'air et au désenfumage en cas d'incendie de cet équipement pouvant accueillir 500 personnes.



Le plus étonnant, c'est la taille du conduit, un homme y tient debout sans peine: 2 m de large sur 2,2 à 2,4 m de hauteur, filant sur 100 mètres. Au sous-sol de l'amphithéâtre Pierre- Daure, il servira tout à la fois à l'amenée d'air et au désenfumage en cas d'incendie de cet équipement pouvant accueillir 500 personnes: étudiants mais aussi spectateurs car l'amphithéâtre doit pouvoir accueillir aussi conférences ou spectacles. On y accède en outre par un hall (Aula Magna sur le schéma) qu'il est nécessaire de protéger également en vertu de la réglementation incendie (1) applicable aux établissements recevant du public (ERP). Les travaux s'achèvent, la livraison devrait intervenir au cours de ce mois.

Traitement d'air frais et désenfumage par la même installation

Sous maîtrise d'ouvrage de l'université de Caen, Nicolas Huet, de l'agence Billard-Durand et associés d'Hérouville Saint Clair est l'architecte du projet, Babin à Verson (Calvados également) le bureau d'études techniques. « Nous avons choisi d'allier traitement d'air frais et désenfumage par la même installation comme nous l'avons déjà fait dans d'autres bâtiments existants mais jamais de cette taille, cette fois la gaine traite 100 000m³ », explique Serge

LE MONITEUR.FR
11 JUIN 2009

Babin. En fonctionnement normal, l'air soufflé est repris par des bouches et renvoyé vers la centrale. En cas d'incendie, les mêmes bouches assureraient l'amenée d'air frais nécessaire à l'extraction des fumées évacuées par des conduits verticaux en arrière de la scène vers treize exutoires ou cheminées en toiture. Cinq clapets dans l'amphithéâtre, quatre dans le hall sont munis chacun d'une lame pivotante permettant le passage d'un état à l'autre.

Les conduits sont constitués de 650 m² de plaques SUPALUX®-M de Promat, à base de silicate de calcium renforcé de fibres, d'une épaisseur de 50 mm. « Nous les utilisons en désenfumage courant pour des maisons de retraite ou des hôpitaux en raison de leurs caractéristiques coupe-feu (résistance garantie 1h), explique Serge Babin, cette fois elles se justifient aussi par les qualités mécaniques qu'exige la configuration ».

Les plaques de 1,20 m x 2,2 m pèsent 140 kg/m³. « Cette lourdeur est le principal inconvénient mais il fallait bien cette épaisseur pour une installation d'une telle dimension », commente François Desbont, président de la SAS CIP (Cloison Isolation Plafonds) à Bretteville-sur-Odon (Calvados). Leur assemblage en angle, pour obtenir une section rectangulaire, est assuré avec de la colle PROMACOL® et des vis. Des languettes recouvrent les jointures. S'il est habitué à traiter de tels matériaux, ce spécialiste de la plâtrerie sèche se dit impressionné par la taille de l'installation justifiée par celle des lieux à protéger.

FOCUS**Un groupe régional spécialisé dans le second oeuvre**

CIP (Cloison Isolation Plafonds) que préside François Desbont emploie 35 personnes pour un chiffre d'affaires de 4 millions d'euros. Le chantier de l'amphithéâtre Pierre-Daure, environ 300 000 euros dans ce corps d'état, n'est ni le premier ni le plus important de cette entreprise pour le compte de l'université caennaise: en 2008, elle a posé 400 000 m² de cloisons dans le bâtiment de géographie de l'établissement. Elle réalise, par ailleurs actuellement 135 maisons à ossature bois pour le compte d'un bailleur social à Saint-Contest (Calvados).

Le groupe Desbont compte quatre sociétés spécialisées dans le second oeuvre réalisant ensemble 11,5 millions d'euros et employant 120 personnes.

François Perrier | Source LE MONITEUR.FR